

Évaluation

Max Wientzen
Sinsin, le 1^{er} août 2001

Le mot “évaluation” –qui nous occupe aujourd’hui– a pour origine la racine indo-européenne *wal dont la signification est “*exprimer sa force*”, “*être puissant*”.

Avec les très nombreux dérivés que nous trouvons dans les langues de l’Europe occidentale, pour nous limiter à celles-ci : tous mes outils de travail sont déjà emballés en vue de notre très prochain déménagement...

Ces notes sont donc rédigées de mémoire ce qui en expliquera l’information limitée...

Cette racine *wal nous a donné la quasi-totalité de ses dérivés par le truchement du latin. Où l’on trouve :

valere, “être fort, bien portant, puissant” et “valoir” ;
valor, “valeur” ;
validus, “fort, valide” et son contraire **invalidus**, “faible” ;
validitas, “force” ;
valetudo, “santé”, “état de santé” ;
valetudinarius, “maladif”, “valétudinaire” ;
prævalere, “l’emporter en force”, “prévaloir” ;
convalescere, “repandre de la force”, “être convalescent”.

Le français a formé, à partir de ces quelques mots latins, les dérivés suivants :

valoir, **valable** et **vaillant** <’est-à-dire : “qui a de la valeur, de la force”> ;
value, participe passé féminin –utilisé au XIII^e siècle– de **valoir** qui a survécu sous la double forme de **plus-value** et de **moins-value** ;
vaurien, <“qui n’a aucune valeur”, “qui ne vaut rien”> ;
valide ≠ **invalide**, **validité** ≠ **invalidité**, **valétudinaire**, **vaillant** et **convalescent** au sens déjà signalés ci-dessus.

Il y a aussi **équivalent** et **équivalence** formés à partir de la même racine latine à laquelle a été ajouté l’adjectif **æquus** signifiant “égal”. Donc **équivalent** a le sens de “qui a la même valeur, la même force”.

Citons, pour mémoire, le mot utilisé en chimie : **valence**.

Toutes les langues romanes ont emprunté au latin ces mêmes mots, qu’il serait oiseux de reproduire ici. Bornons-nous à citer en espagnol **valer**, **valeroso**, **valido**, **convaleciente** ; en italien, **valente**, **valuta**, **valoroso**, **convalescente**, etc.

Dans la mouvance des langues germaniques, on trouvera en anglais les mots :

valiant
to value
valour
valourous
valid ≠ **invalid**
to prevail
valetudinarian
convalescent

dont la compréhension est désormais évidente.

En allemand, on trouvera le verbe **walten** <"gouverner"> et les substantifs **der Walter** <"celui qui dirige" → le prénom **Walther** [Gauthier en français !]>, **die Verwaltung** <"l'administration"> et **der Verwalter** <"l'administrateur">.

Si l'on en revient maintenant plus spécifiquement au mot **évaluation**, on peut en trouver l'étymologie à partir du latin **evaluatio**, un mot composé de la préposition "e" –ou "ex"– signifiant "hors de", et du substantif **valuatio**, dérivé du verbe **valere**, "être fort, bien portant, puissant", "valoir", comme nous l'avons déjà signalé.

Ainsi, le sens même d' "**évaluation**" doit-il être compris comme l'acte de "calculer la force, la puissance, les réserves à partir de certaines données qu'il faut trouver à partir, hors de, l'objet à analyser".

La famille des mots français qui en sont issus est assez nombreuse :

évaluer, tout d'abord, est un verbe que l'on trouve sous la forme **esvaluer** dès 1366 et qui s'est construit à partir du substantif **value**. Un mot qui a le sens de "valeur", de "prix", utilisé du XII^e au XVII^e siècles et que l'on retrouve encore aujourd'hui sous la forme des composés **plus-value** et **moins-value**.

Ce verbe **évaluer** s'est substitué à une forme plus ancienne, **avaler**, qui avait le même sens et qui est resté en usage jusqu'au XVII^e siècle, avec l'acceptation de "déterminer le prix, la valeur de quelque chose". Cette vieille forme a survécu dans des termes commerciaux comme **avaler** [→ **avaliser** pour le distinguer de l'acte d'ingérer de la nourriture]. Et aussi **aval**, peut-être une forme abrégée de **à valoir**, qui est un engagement à payer dans la signification qu'on lui donnait à la fin du XVII^e siècle.

Par extension, le verbe **évaluer** signifierait donc "fixer approximativement [une quantité, une distance, etc.]" ou "estimer [les qualités, les potentialités de quelqu'un]" ou "estimer les chances qu'un événement se réalise".

À partir des années 1870, ce verbe **évaluer** prend le sens de "déterminer une quantité par le calcul".

Si le mot **évaluation** <"action d'évaluer"> apparaît déjà en 1385, il faudra attendre jusqu'en 1852 pour que se créent le verbe **réévaluer** <"évaluer de nouveau"> et jusqu'en 1929, le nom **réévaluation**...

Assez curieusement, si **sous-évaluer** est utilisé dès 1856, il faudra attendre près de septante ans pour que son contraire, **surévaluer**, entre dans le vocabulaire courant.

Et, tout aussi paradoxalement, si **surévaluation** date de 1931, son contraire, **sousévaluation**, ne semble avoir été utilisé qu'à partir de 1966...